

Office Of Strategic Studies en INDOCHINE

L'OSS AU SERVICE D'HÔ CHI MINH



1945, à la fin de la Seconde Guerre Mondiale, HO CHI MINH, (en short) et VO NGUYEN GIAP (costume blanc), s'abouchaient avec les agents de Renseignement Militaire américains de l'Antenne OSS pour se procurer armes et munitions.

Par Francis AGOSTINI

Ancien des Commandos Nord Vietnam

Président départemental de l'Union
Fédérale des Bouches-du-Rhône

Président du Comité de Coordination des
associations d'Anciens Combattants et
Victimes de Guerre de Marseille et des
Bouches-du-Rhône.

En juin 1945, un avion géant américain parachutait dans une petite clairière de la jungle indochinoise près de Cho Chu dans les montagnes du Tonkin, une équipe de 8 hommes appartenant à l'OSS, ces agents allant rejoindre Hô Chi Minh et le futur général Vô Nguyen Giap, alias monsieur Van.

Cette équipe était destinée à former et à entraîner deux cent partisans Viets à l'art de la guerre moderne, soit disant contre les japonais, qui régnaient alors en maîtres absolus en Indochine depuis le coup de force du mars 1945, les forces françaises ayant livré un combat totalement inégal sans aucune aide alliée contre les forces du Mikado.

En outre non contents d'avoir éliminé toute forme de présence française, les japonais avaient octroyé l'indépendance aux trois Etats, Annam, Cambodge et Laos, indépendance pratiquement acceptée par tous.

Les hommes de l'OSS avaient été choisis soigneusement, très endoctrinés par leur service contre la présence française en Indochine, la France y étant considérée par le Président des Etats-Unis d'Amérique, Benjamin Franklin Delano ROOSEVELT comme une nation colonialiste qu'il fallait éliminer du Sud-est asiatique, premier pas vers la disparition de son empire colonial.....

En outre les armes parachutées aux futurs combattants du Vietminh ne serviront jamais contre les japonais mais bien contre les opposants au Vietminh et contre les français, les responsables communistes vietnamiens sachant pertinemment qu'ils commettraient une grossière erreur s'ils s'attaquaient aux soldats japonais, ces derniers d'ailleurs pour une partie d'entre eux du moins rejoindront les forces du vietminh après la capitulation du Japon en septembre 1945.

Un peu plus tard, cinq autres équipes US furent parachutées, toujours pour aider les forces du Vietminh et le gouvernement mis en place par Hô Chi Minh après la cessation des hostilités en septembre 1945.

*

Il faut donc revenir très loin en arrière pour comprendre ces évènements, et avant toute chose savoir quel homme était le Président ROOSEVELT et sa position vis-à-vis du général de GAULLE, du gouvernement de Vichy et du maréchal PETAIN, puis de l'amiral DARLAN et à la disparition de ce dernier du général GIRAUD, après le débarquement des anglo-américains en Afrique du Nord.

Je ne rappellerai pas toutes les difficultés que le général de GAULLE a eu pour être reconnu comme le seul interlocuteur valable de la France et ce jusqu'à ce que le gouvernement provisoire de la République soit enfin reconnu par les Alliés.....

La position anticolonialiste de ROOSEVELT, qui avait une méconnaissance totale des problèmes coloniaux notamment en Asie du sud-est, avait déjà préparé un grand nombre de ses collaborateurs à la Maison Blanche à l'idée de la décolonisation des empires français et britanniques une fois la paix revenue ; les différentes réunions qui se sont déroulées à Washington le 27 mars 1943, peu après la conférence de Casablanca, puis le 5 octobre 1943 à Moscou, avaient eu pour but d'étudier entre autre, les conditions de la mise en place d'un mandat international sur l'Indochine puis son accession à l'Indépendance et même sa rétrocession à la Chine de TCHANG KAI CHEK.... Tout cela avait été évoqué d'ailleurs devant STALINE, TCHANG KAI CHEK et Winston CHURCHILL, ce dernier étant loin

d'être d'accord, au cours des différentes conférences à Téhéran et au Caire, la France en étant exclue.

Le 1^{er} décembre 1943, ROOSEVELT ne déclarait-il pas à Charles. E BOLHEN, qui par la suite devint ambassadeur des USA en France, ce dernier donnant dans son livre « The Cairo-Téhéran Papers » un compte rendu d'une franchise surprenante de ce qui fut tramé ce jour là. C'était lors de la conférence de Téhéran où ROOSEVELT rencontre dans la matinée du 1^{er} décembre 1943 pour la seconde fois Joseph STALINE, et en cette occasion apparut la volonté délibérée de détruire le colonialisme, son premier objectif étant de démembrer l'empire colonial français, puis celui de l'empire britannique...

Le futur ambassadeur américain à Paris écrivit ceci « ROOSEVELT tomba entièrement d'accord avec le maréchal STALINE sur le fait que la France ne devait pas rentrer en possession de l'Indochine »...

Cela allait d'ailleurs à l'encontre de ce que plusieurs personnalités américaines et alliées avaient déclaré, entre autre que le statu quo ante bellum serait maintenu dans tous les territoires français occupés par les forces de l'Axe pendant la guerre.

Cela se traduisit beaucoup plus tard par des faits excessivement graves comme le relate d'ailleurs un journaliste américain du New York Times, juste après le coup de force japonais du 9 mars 1945, dans un de ses ouvrages intitulé, « The scrutable East ». La violence des sentiments de ROOSEVELT fit que les forces américaines stationnées en Chine, dans la Province du Yunnan, soit à moins d'une heure de vol de la frontière reçurent l'interdiction de porter aide aux troupes françaises qui livraient une bataille sanglante et perdue d'avance, contre des forces japonaises infiniment supérieures en nombre...

En Indochine, faut-il le rappeler, seul le général ALESSANDRI avait prévu cette attaque ; dans la nuit du 8 mars, à la faveur de l'obscurité, il fit partir les troupes placées sous son commandement de Sontay à 50 kilomètres d'Hanoï et entreprit avec les survivants d'autres éléments l'ayant rejoint, une marche de 58 jours en direction de la frontière de Chine, où épuisés, eux qui avaient du combattre tout le long du parcours, mais prêts à reprendre le combat, furent désarmés et traités comme des parias, à la fois par nos alliés Chinois et Américains.....

Qui plus est, ces vétérans qui connaissaient parfaitement le pays, pleins d'expériences furent retenus en Chine sur ordre de Washington qui avait même prévu que tous les officiers, sous-officiers et hommes de troupe français devaient être embarqués de force et rapatriés sur la France....

Confirmation en est donnée dans les mémoires du général Claire CHENNAULT, celui qui pendant la guerre commandait les Tigres volants en Chine, et cela bien avant que les Etats-Unis entrent en guerre avec le Japon qui écrit, je cite « *Les ordres arrivant du quartier général des territoires opérationnels, stipulaient que dans aucune circonstance, on ne devait donner des armes ou des munitions aux français ; je fus autorisé à continuer à mener les opérations normales contre les japonais en Indochine pourvu que ces opérations n'incluent pas le ravitaillement des troupes françaises. Les ordres du général WEDEMEYER, commandant en chef des territoires opérationnels de Chine, de ne pas aider les français venaient directement du département de la guerre : apparemment la politique américaine consistait à vouloir faire de l'Indochine un territoire sous mandat une fois la guerre terminée, et à ne pas la retourner aux français. Le gouvernement américain était intéressé de voir les français expulsés de force d'Indochine afin de rendre plus aisé le problème de la disparition de leurs colonies après guerre. J'ai scrupuleusement obéi à mes ordres, mais je ne me réjouissais pas à la pensée de laisser les français se faire massacrer dans la jungle pendant que j'étais forcé d'ignorer leur sort ».*

Hô Chi-Minh rejoignit Hanoi le 17 août 1945, soit deux jours après que l'empereur HIRO ITO eut capitulé. Dès la semaine suivante, le Major Archimedes PATTI arriva dans la capitale du Tonkin, officiellement sa mission étant de récupérer les pilotes américains libérés par les japonais, mais en fait son principal souci consistait à éviter que les fonctionnaires français et les civils reprennent les rênes de l'administration et des entreprises, et l'on sait comment les résidents français se trouvant au Tonkin, ont « été parqués » soit par les japonais, soit par les viets, la version des faits donnés par M. Jean SAINTENY que l'on ne peut taxer d'être un Vichyste, est assez claire là-dessus.

Jean SAINTENY, ancien membre du réseau Alliance de Marie Madeleine FOURCADE, envoyé par le gouvernement français au titre de la « Mission 5 » à Kunming, à Hanoï, pour représenter le gouvernement français, fut lui-même gêné dans ses déplacements et surveillé, adressa un télégramme exaspéré à la mission militaire française aux Indes à Calcutta, je cite « *Nous nous trouvons placés devant une manœuvre combinée des Alliés, destinée à rejeter les français d'Indochine* ».

La mission américaine ne cessa jamais d'être renforcée ; à l'époque quarante officiers et sous-officiers arrivèrent avec les premiers soldats chinois - La conférence de Potsdam ayant coupé l'Indochine en deux, avec au Nord occupation chinoise, au sud anglaise, occupation destinée à première vue à désarmer l'Armée du Soleil Levant, mais cette dernière exerçant encore pendant quelques temps encore le maintien de l'ordre et fournissant des armes et des cadres aux Vietminh....

La mission US à Hanoï avait à sa tête le général Philip D. GALLAGHER accompagné du major FARIS, du major PATTI, du docteur KNAPP, puis du major LANSDALE, homme lige d'Allen DULLES et également de Georges SHELDON, tous membres de l'OSS.

En novembre 1945 un nouveau venu, M. Harold ISAACS qui était spécialement chargé d'apporter son aide à la campagne de propagande d'Hô Chi Minh....et qui ne se souciait nullement des assassinats perpétrés par les séides d'Hô Chi Minh à l'encontre des vietnamiens qui n'acceptaient pas la main mise du Vietminh sur le pays...

La présence ostensible de cette délégation américaine auprès d'Hô Chi Minh et de ses ministres révoltait la colonie française toujours confinée et retenue dans des locaux étroitement surveillés ; il fallut attendre mars 1946 pour que ces français soient délivrés par les éléments débarqués au Tonkin de la Division Leclerc.

En février 1946, le général GALLAGHER adresse à Hô Chi Minh par la radio, un message très important demandant aux vietnamiens de rejoindre les forces du Vietminh.....

En Chine, six mois après la fin de la guerre, le général ALESSANDRI et ses troupes se trouvaient toujours retenus à Kunming.

Il leur était interdit de pénétrer au Tonkin sous peine d'être considérés comme des fauteurs de troubles, alors que les chinois se livraient à un pillage en règle de cette région.

En 1948 encore, Francis CUNNINGHAM, de son bureau du consulat américain de Saïgon, se lança dans une véritable campagne de recrutement pour le compte du Vietminh.

Il faut également rajouter à tout cela une anecdote que monsieur Jean LETOURNEAU, alors ministre de l'Outre-mer rapporta, alors qu'il se rendait à Washington pour solliciter l'aide du gouvernement US, lorsqu'il s'entendit répondre par un haut fonctionnaire du département d'Etat en 1951 : « Je ne saurai vous cacher, monsieur le ministre que nombre de mes collègues et moi-même, souhaitons la victoire du Vietminh en Indochine ».

Il fallut que ce soit le général Jean de LATTRE de TASSIGNY, qui au cours de son voyage aux Etats-Unis en 1951, fasse basculer la tendance en s'adressant directement au peuple américain par le biais des Médias US, l'opinion publique étant beaucoup plus ouverte aux explications pédagogiques données par le Haut Commissaire et Commandant en chef en Indochine, sur les dangers que représentait la menace communiste dans le Sud-est asiatique, ce que n'avaient pas encore compris peut-être les hauts responsables américains, soit par naïveté ou peut-être bien et sûrement par calcul

Machiavélique, pour prendre réellement notre place, dès notre défaite.... La suite on la connaît et les déboires américains avec le gouvernement DIEM et la triste fin de l'Indochine en 1975....car avec les chars Nord Vietnamiens ce n'est pas la liberté qui est entrée à Saïgon.

Mais non contents de nous avoir fait chasser d'Indochine, il faut bien le dire, les américains plus tard et tout le long de la guerre d'Algérie n'ont cessé de s'ingérer dans nos affaires, et la CIA qui avait succédé à l'OSS ne s'est jamais gênée de le faire, et la politique étrangère US n'a jamais été des plus parfaites à notre égard.

Les américains se sont beaucoup trompés dans leurs interventions croyant que leur puissance ferait le reste, mais ils ont tout simplement réussi à donner des verges à ceux qui aujourd'hui les fouettent sur la scène internationale.

Ce document a été rédigé à la suite de révélations écrites par M Hilaire du BERRIER, originaire du Dakota, membre de l'OSS, ayant publié aux Editions de la table ronde « L'échec Américain au Vietnam » et éditeur d'une lettre confidentielle - H. du B. reports P.O Box 855 - Huntington Indiana.USA.